

# LA CARTE DU TOURISME BOULEVERSÉE PAR LES CANICULES ?

Alors que les vagues de chaleur s'intensifient, des îles grecques aux plages des Landes, le tourisme fait les frais de conditions météorologiques extrêmes. Les destinations plus tempérées connaissent une nouvelle attractivité, signe que les tendances de vacances commencent à être impactées par le changement climatique.

✍️ TEXTE DE LAURE ESPIEU



**H**ugo a suffoqué pendant une semaine en août dernier sous sa toile de tente, avec ses deux fils adolescents, dans un camping des Landes. « C'était étouffant. Dès le matin, on se réveillait dans une mare de sueur. Il n'y avait pas d'air et la piscine était prise d'assaut. Je laissais les enfants en profiter et, pour être au calme, je restais l'après-midi assis à l'ombre en bougeant le moins possible. » Pour la première fois cette année, le quadragénaire a décidé d'éviter le Sud cet été : cap sur la baie de Somme. Marie, elle, était en Espagne, à la même période, dans le village où elle passe ses vacances en famille depuis deux décennies. Elle a déjà

Les épisodes de forte chaleur incitent de plus en plus de Français à privilégier des destinations touristiques tempérées.

connu de nombreux épisodes de chaleur extrême, mais l'été dernier elle a enchaîné les migraines. « Ce n'était pas du tout reposant et avec en plus les incendies à proximité, l'ambiance était un peu plombée. » Quant à Élise, de Toulouse, elle avait choisi le sud de l'Angleterre en 2025, à sa grande satisfaction : « Nous étions ravis d'éviter la fournaise, de profiter des nuits fraîches et de pouvoir nous promener à pied sans souffrir. »

## Réorientation des flux

Chaleur torride dépassant 40 °C pendant plus de dix jours d'affilée sur le Sud-Ouest, mégafeux dans l'Aude, sécheresse généralisée ; la France a particulièrement souffert pendant l'été 2025. Et les projections climatiques

indiquent que les canicules deviendront plus fréquentes, plus longues et plus intenses dans les années à venir. De quoi peser sur les projets de vacances. « *La chaleur n'est plus un aléa ponctuel* », note-t-on du côté du comité régional du tourisme (CRT) en Occitanie. « *Elle devient un paramètre de confort qui influence progressivement l'offre et la demande touristiques* ».

Dans cette région, première destination touristique du territoire choisie par les Français, le littoral a connu un recul de 6 % de nuitées en juillet dernier. « *Le sujet est clairement sur la table, confirme le CRT, même si l'attribution à la seule chaleur reste délicate.* » Les dispositifs de suivi mis en place à l'échelle nationale (notamment par Flux Vision Tourisme et ADN Tourisme) confirment que la répartition spatiale et temporelle évolue : de plus en plus de vacanciers choisissent un lieu de villégiature loin des températures extrêmes. Certains privilégient les destinations fraîcheur. Là où historiquement, 80 % de l'activité touristique était concentrée sur 20 % du territoire, la campagne et la montagne sont désormais de plus en plus prisées.

Du côté des campings, la tendance est bien marquée. « *C'est un sujet qui nous implique directement* », note Nicolas Dayot, président de la Fédération nationale de l'hôtellerie de plein air (FNHPA). « *En tant que mode d'hébergement en contact direct avec la nature, nous sommes évidemment très concernés.* » Selon cette fédération, en termes de destination, le littoral reste très prisé, mais enregistre une baisse de 1 %, alors que les massifs montagneux confirment leur attractivité (+ 5,3 %). Cependant, malgré leur stagnation, l'Occitanie (28,8 millions de nuitées) et la Nouvelle-Aquitaine (29,9 millions) conservent leur place en tête des régions les plus fréquentées pour le camping en France. « *Nous observons une transhumance vers le nord, avec une hausse de la fréquentation des campings du nord de la France plus que la moyenne depuis quinze ans. Mais même si l'attractivité a été multipliée par deux pour les Hauts-de-France, ils enregistrent quand même dix fois moins de nuitées que l'Aquitaine. La Bretagne est passée de 8 millions de nuitées à 14,5 entre 2010 et 2025, pour autant la Nouvelle-Aquitaine, l'Occitanie, PACA et Auvergne-Rhône-Alpes représentent deux tiers de la fréquentation nationale. Le Sud reste le grand champion car il y a beaucoup plus de structures.* » Certes, les régions de la moitié nord de la France progressent plus vite que la moyenne nationale, ce qui est le signe d'une réorientation des flux, mais la grande moitié sud reste encore la star incontestée des vacanciers.

### À la poursuite de l'été indien

Du côté de l'organe institutionnel ADN Tourisme (Fédération nationale des organismes institutionnels de tourisme), l'impact de la chaleur est pris en compte depuis longtemps dans l'analyse des évolutions en cours : « *Il est vrai que si l'ensemble du littoral français est toujours plébiscité pendant la saison estivale, on note, sur le long terme, un engouement croissant pour les*

*littoraux bretons et normands. Engouement qui pourrait s'expliquer par la volonté de passer ses vacances sous des températures moins hautes, en particulier pour certaines clientèles comme les Néerlandais.* » Désormais, l'ensemble de la côte atlantique trouve son public.

Comme tous les professionnels, le réseau, qui chapeaute plus de 1200 structures en France, note également un élargissement de la saison estivale de fin juin à début septembre. « *C'est pourquoi l'arrière-saison est un véritable enjeu pour les acteurs touristiques car elle permet un étalement des flux, notamment grâce à la clientèle senior ou aux couples sans enfants qui décalent leurs séjours pour un meilleur confort thermique.* » Certains territoires misent ainsi sur ces périodes plus clémentes pour inciter les visiteurs à profiter de l'été indien. Provence-Alpes-Côte d'Azur connaît ainsi 10 % de fréquentation à l'automne et la Bourgogne-Franche-Comté a orienté sa communication autour de « L'Appel de l'automne ».

### Direction l'Europe du Nord et la montagne

Au-delà de nos frontières, Patrice Caradec, président du Syndicat des entreprises du tour operating (Seto), observe, lui aussi, une vraie tendance à fuir les fortes chaleurs. « *On remarque depuis maintenant quelques années une croissance soutenue sur les destinations des pays nordiques. Sur l'été 2025, on est quasiment* →

Compte tenu du changement climatique, le secteur de l'hôtellerie de plein air est en pleine mutation pour améliorer le confort des vacanciers.





→ sur des croissances à deux chiffres par rapport à l'été 2024, ce qui prouve bien que ces destinations sont en train d'attirer énormément les touristes français. » Si l'Islande, l'Europe du Nord, ou les croisières en Arctique ont percé, elles sont loin d'être accessibles à toutes les bourses. « Beaucoup de nos vacanciers aimeraient aller vers des destinations fraîcheur, mais ils n'en ont tout simplement pas les moyens. C'est pourquoi l'Europe du Sud reste en position de leader. Les destinations soleil sont les plus accessibles. À l'échelle du Seto, les trois destinations qui ont performé en 2025 sont l'Espagne, la Grèce et l'Italie. Et si on élargit au top 5, on peut même rajouter l'Afrique du Nord, qui fait un retour en force avec deux destinations phares : Maroc et Tunisie. »

Même si l'effet de masse reste orienté vers les littoraux et les indices UV élevés, de nouvelles options ont le vent en poupe, dont les vacances à la montagne. « On voit arriver une clientèle plus massive, affirme le président du Seto, avec un effet d'attractivité très fort en été. Certaines villes de moyenne montagne sont même plus attractives maintenant en cette saison que pendant les sports d'hiver. » Elles ont l'avantage de ne pas faire exploser le budget, tout en proposant des activités adaptées à tous les âges. Une diversité de choix appréciée, ainsi que l'assurance de pouvoir se reposer grâce aux nuits fraîches en altitude.

### Adaptation en cours et stratégie dédiée

Progressivement, les opérateurs (campings, gîtes, etc.) adaptent leur offre pour améliorer le

Les vacances à la montagne ont le vent en poupe durant la saison estivale.

confort des visiteurs en été et rester attractifs. « Dans l'hôtellerie de plein air, nous travaillons pour accélérer l'adaptation et transformer les structures, afin que les séjours restent agréables, confirme le président de la fédération. Nous sommes en train de déployer région par région des études végétales pour aider les campings à changer leurs plantations et privilégier celles qui seront moins soumises aux incendies et moins consommatrices d'eau. » Les constructeurs planchent également sur l'amélioration de l'isolation des chalets et des mobile homes. L'ombrage, la création de couloirs de vent, l'installation de brumisateurs

Les pays nordiques, et notamment l'Islande, attirent les touristes français, mais ne sont pas accessibles à toutes les bourses.



extérieurs et de pergolas sont autant de pistes mises en œuvre petit à petit. « *Il en va de l'attractivité de notre profession, il faut qu'on anticipe.* » L'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) a d'ailleurs publié en juin 2024 un guide méthodologique pour aider les territoires à construire une stratégie ad hoc, qui s'appuie sur des îlots de fraîcheur et une végétalisation adaptée.

Un certain nombre d'activités rafraîchissantes se développent, en ville ou à la campagne. Les descentes de rivières en canoë-kayak ont de plus en plus d'adeptes. Et certaines métropoles, comme Toulouse, ont mis en place des visites guidées de la ville à la tombée de la nuit. Des nocturnes élargies à certains sites touristiques, notamment la cité de l'Espace, qui marchent très fort. Le public est donc enclin à modifier ses habitudes pour profiter des congés sans risquer l'insolation.

Si la recherche de destinations tempérées est désormais un argument dans le choix des vacances, il n'y a pas encore de bascule généralisée. Une étude récente montre que plus de six personnes sur dix tiennent compte de la météo dans leur choix de vacances et près de la moitié seraient prêts à modifier leur séjour si le climat devient inconfortable. Mais, de très loin, ce qui fait fuir les vacanciers reste en premier lieu la pluie, le froid et le vent. La canicule ne vient encore qu'en quatrième position. ■

Les activités rafraîchissantes se développent, y compris en ville, comme à Marseille.



Certaines destinations misent sur le printemps ou l'automne pour attirer des vacanciers désireux de profiter de conditions tempérées.

